Chancel, et ordonna, le III des calendes de juin, la promulgation de ce décret avec insertion aux actes de la Sacrée-Congrégation des Rites.

Charles, cardinal LAURENZI,

Vincent NUSSI,

S. R. C. préfet.

S. R. C. secrét.

— La journée du 9 juin au Vatican. Pendant que l'impiété se préparait dans les rues de Rome à célébrer un indigne apostat par des discours haineux et des manifestations injurieuses pour l'Eglise, le Souverain Pontife, après avoir offert le saint sacrifice, a exposé dans sa chapelle privée le sacrement auguste de l'Eucharistie. Aussitôt après le Pape a voulu faire la première heure d'adoration devant le Saint Sacrement. Il est resté là, cet auguste vieillard, le Vicaire du Christ, implorant sur sa ville les bénédictions et le pardon, suppliant l'Esprit divin d'illuminer les cœurs et d'éclairer les pauvres aveugles et endurcis. Le Pontife n'a cessé de prier pendant tout le jour, et tous les dignitaires de la cour pontificale, prélats et laïques, ont passé une heure d'adoration devant la Victime expiatoire immolée pour le salut du monde.

Le soir, les portes du Vatican se sont ouvertes un instant pour laisser passer les ambassadeurs et les ministres accrédités auprès du Saint-Siège. Un des premiers à venir a été l'ambassadeur de France. Les diplomates ont fait d'abord visite à S. Em. le Cardinal Secrétaire d'Etat, et chacun a été particulièrement admis en présence du Souverain Pontife. Tous y étaient, sauf un... M. de Schlœzer, l'ambassadeur de Prusse.

Après avoir reçu tous les ambassadeurs, le Saint-Père les a invités à rester auprès de lui pour prier. Tout le monde s'est prosterné autour du Saint Sacrement dans la petite chapelle privée du Pape, et les représentants des nations ont récité avec le Pontife le chapelet. Léon XIII s'est revêtu ensuite des ornements sacerdotaux et a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

Dans toutes les communautés religieuses on s'était uni d'attention au Pape, et pendant tout le jour on n'a cessé de prier devant le Dieu eucharistique.

C'est ainsi que les premiers chrétiens de Rome, réunis dans les catacombes, exhalaient en silence leurs prières devant Dieu, tandis que le paganisme célébrait ses saturnales obscènes dans la ville de Rome.

Bavière.— La reine de Bavière, morte dernièrement, avait soixante-quatre ans. La fin mystérieuse de son fils, Louis II, lui avait porté un coup dont elle ne se releva pas.

Un prêtre catholique eut une grande influence sur sa vie, et l'amena à se convertir au catholicisme, malgré l'opposition que lui fit la maison de Prusse, dont aucun membre n'avait jusqu'alors fait retour à l'Eglise romaine.